

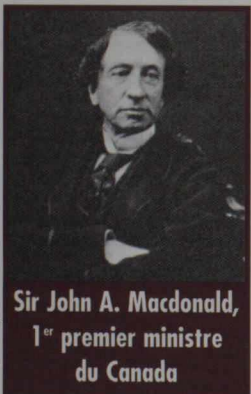
La PAIX et la Sécurité :

MARQUES DE L'ENGAGEMENT DU CANADA DANS LE MONDE

Si l'on devait définir en deux mots les fondements de la politique étrangère du Canada au XX^e siècle, paix et sécurité seraient les termes à choisir. Depuis

le refus de sir John A. Macdonald d'envoyer un contingent pour aider la garnison britannique assiégée à Khartoum en 1884, jusqu'à notre récente participation à la mission de maintien de la paix

des Nations Unies en Sierra Leone, la diplomatie canadienne s'est toujours orientée vers le renforcement de la paix et de la sécurité internationales.

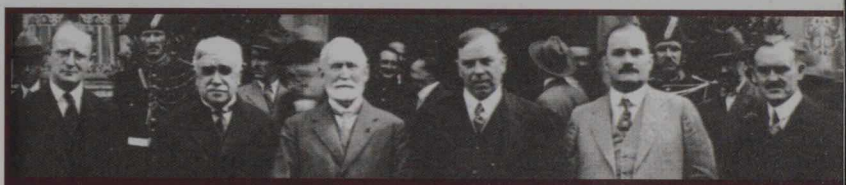


Sir John A. Macdonald,
1^{er} premier ministre
du Canada

En 1899, le premier ministre Wilfrid Laurier refusa également d'envoyer des troupes canadiennes pour combattre aux côtés des Britanniques lors de la guerre des Boers, à laquelle seule la participation d'un bataillon de volontaires fut permise. En 1910, le Canada subit des pressions pour se rallier à la Marine royale britannique face à la menace que constituait l'essor de la marine

allemande. Laurier finit par réagir en créant une marine canadienne indépendante.

En 1922, le premier ministre Mackenzie King refusa d'envoyer des soldats canadiens à l'appui des troupes d'occupation britanniques immobilisées



Délégation canadienne à une session de la Société des Nations à Genève en 1928 — de gauche à droite : O.D. Skelton, Philippe Roy, le sénateur Raoul Dandurand, le premier ministre Mackenzie King, Charles Dunning, Walter Riddell

photo : Archives nationales du Canada

par les forces nationalistes turques à Chanak (maintenant appelé Çanakkale), en Turquie. Le refus de King traduisait clairement son désir de démarquer le Canada du Royaume-Uni dans le domaine de la politique extérieure. Il suivait ainsi les pas de ses prédécesseurs, qui s'étaient tous montrés réticents à faire participer le pays à des escarmouches impériales qui ne menaçaient en rien la Grande-Bretagne.

Par ailleurs, lorsque la Grande-Bretagne fut menacée en 1914, au début de la Première Guerre mondiale, le Canada soutint en bloc la décision du gouvernement du premier ministre Robert Borden d'envoyer un Corps expéditionnaire canadien en Europe. Borden était cependant très mécontent du fait que, lorsque le roi George V avait déclaré la guerre à l'Allemagne au nom de l'Empire britannique, et donc du Canada, il s'était contenté d'informer Ottawa de l'état de guerre avec l'Allemagne une fois la décision prise. Cette situation ne se reproduisit pas lors de la Seconde Guerre mondiale. En 1939, c'est par un vote du Parlement que le Canada déclara une semaine après Londres la guerre à l'Allemagne. Le Canada affirma ainsi sans équivoque son autonomie.

12 →

• 1944

LE 17 MARS, le ministre des Munitions et Approvisionnements, C.D. Howe, dépose à la Chambre des communes le Projet de convention relative au transport aérien international, le premier document de ce genre au monde. Plus tard cette année-là à Chicago, le projet sert de point de départ à la création de l'Organisation de l'aviation civile internationale, dont le siège international se trouve à Montréal.



photo : CANAPRESS

◀ **LE 6 JUIN**, jour J, le Canada participe avec les Alliés à l'invasion de l'Europe.
Photo : Débarquement des troupes canadiennes à Bernières-sur-mer, en France.

DU 1^{er} AU 23 JUILLET, à partir de plans des États-Unis, du Royaume-Uni et du Canada, la Conférence de Bretton Woods crée le Fonds monétaire international et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (la Banque mondiale).

11 •